

# L'impact de l'attachement sur la violence conjugale perpétrée par les femmes

Caroline Dugal<sup>1-2</sup>, Catherine Courchesne<sup>1</sup>, Cynthia Mathieu<sup>3</sup>, Natacha Godbout<sup>1-2</sup> & Claude Bélanger<sup>1-2</sup> **UQÀM**

1. Université du Québec à Montréal, 2. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), 3. Université du Québec à Trois-Rivières

## Résumé

De récentes études mettent en lumière l'importance d'examiner la violence conjugale bidirectionnelle, qui touche de 45 à 95% des couples rapportant de la violence, et qui prend place lorsque chaque partenaire se retrouve à la fois victime et agresseur. De plus, l'attachement a souvent été utilisé comme cadre théorique pour expliquer ou prédire la violence conjugale mais la majorité des études l'ont évalué en se concentrant uniquement sur l'un des partenaires, soit l'émetteur de violence ou la victime (Allison et al., 2008; Godbout et al., 2009). Une meilleure compréhension des dynamiques conjugales associées à la violence bidirectionnelle telle que rapportée par les deux partenaires s'avère donc essentielle. L'objectif principal de cette étude est d'analyser la relation entre la violence perpétrée par la femme à l'égard de son partenaire violent et le style d'attachement de chaque conjoint. L'échantillon comprend 20 couples dont le conjoint participe à une thérapie pour hommes violents. Tous les participants ont complété le questionnaire sur la résolution des conflits conjugaux (CTS-2; Straus et al., 1996) et celui sur les expériences d'attachement amoureux (Brennan et al., 1998). Les résultats confirment la présence d'une relation entre la violence conjugale et le style d'attachement des deux conjoints. Les hommes qui ont un style d'attachement évitant rapportent subir davantage de violence physique et les femmes qui présentent un style d'attachement anxieux rapportent infliger davantage de blessures à leur partenaire. Les résultats révèlent également que 60% des femmes rapportent avoir été physiquement violentes envers leur partenaire au cours de la dernière année mais seulement 35% des hommes rapportent avoir été victimes de violence physique. De plus, 15% des hommes rapportent avoir utilisé la coercition sexuelle envers leur partenaire alors que 58% des femmes rapportent avoir subi ce type de violence. Les résultats sont discutés en fonction de leurs implications cliniques.

## Introduction

- Les études portant sur la violence conjugale (VC), examinent généralement les auteurs et les victimes de VC comme deux groupes distincts (Lamis et al., 2013).
- Or, la violence bidirectionnelle, qui prend place lorsque chaque partenaire est tour à tour victime et abuseur, est maintenant considérée comme une forme très courante de VC (Langhinrichsen-Rohling et al., 2012; Lussier et al., 2013).
- La théorie de l'attachement constitue un riche cadre théorique pour expliquer la VC mais la majorité des études l'ont évaluée en se concentrant uniquement sur l'un des partenaires, soit l'émetteur ou la victime de VC (Allison et al., 2008; Godbout et al., 2009).
  - Selon ces études, les hommes violents sont plus susceptibles de présenter un style d'attachement anxieux ou évitant, alors que les femmes victimes de VC sont plus susceptibles de présenter un style d'attachement anxieux (Allison et al., 2008; Babcock et al., 2000).
- Ces résultats suggèrent une association entre la VC des hommes et le style d'attachement de leur conjoint.
  - Une seule étude s'est concentrée sur le style d'attachement des femmes violentes envers leur conjoint et suggère que les femmes violentes présentent un haut niveau d'anxiété d'attachement et un bas niveau d'évitement (Orcutt, Garcia, & Pickett, 2005).
  - De plus, selon Dumas et ses collègues (2008), l'association entre un conjoint très évitant et une conjointe très anxieuse résulterait en VC perpétrée par chacun des partenaires.

## Objectif

Explorer l'association entre la violence perpétrée par la femme et le style d'attachement de chaque conjoint.

## Hypothèse

La violence des femmes, telle que rapportée par elles-mêmes et par leur conjoint, est corrélée avec un style d'attachement évitant chez l'homme et un style anxieux chez la femme.

## Participants

N = 20 couples. Moyennes:

Âge hommes: 34,4 ans

Âge femmes: 32,2 ans

Ensemble depuis 7 ans

Deux enfants

## Mesures

- Questionnaire révisé sur la résolution des conflits conjugaux** (CTS-2, Straus et al., 1996). Mesure de la violence conjugale subie et perpétrée. Sous-échelles:
  - Négociation
  - Violence psychologique
  - Violence physique
  - Coercition sexuelle
  - Blessures infligées au partenaire.
- Mesure de l'attachement amoureux** (Brennan et al., 1998). Mesure de l'attachement au sein du couple. Dimensions:
  - Évitement et 2) Anxiété

## Procédure

- Couples recrutés via un organisme communautaire offrant une thérapie de groupe aux hommes perpétrant de la VC.
- Questionnaires envoyés aux conjointes qui les ont remplis lorsqu'elles étaient seules.

## Résultats

Note. \* p < .05, \*\* p < .01, \*\*\* p < .001

Tableau 1. Pourcentage des hommes ayant commis des actes de violence envers leur conjointe (%).

	Agression psychologique	Agression physique	Coercition sexuelle	Blessures infligées à la femme	$\chi^2$
Rapporté par hommes	100	70	15	40	23,4**
Rapporté par conjointes	100	79	58	31	

Tableau 2. Pourcentage des femmes ayant commis des actes de violence envers leur conjoint (%).

	Agression psychologique	Agression physique	Coercition sexuelle	Blessures infligées à l'homme	$\chi^2$
Rapporté par femmes	95	60	10	32	9,74*
Rapporté par conjoints	100	35	20	30	

Tableau 3. Moyenne du nombre de gestes violents commis par les hommes envers leur conjointe.

	Agression psychologique	Agression physique	Coercition sexuelle	Blessures infligées à la femme	t
Rapporté par hommes	5,81	0,85	0,38	0,43	-2,22*
Rapporté par conjointes	8,43	2,46	1,89	1,10	

Tableau 4. Moyenne du nombre de gestes violents commis par les femmes envers leur conjoint.

	Agression psychologique	Agression physique	Coercition sexuelle	Blessures infligées à l'homme	t
Rapporté par femmes	3,84	0,82	0,19	0,18	-2,22*
Rapporté par conjoints	3,91	0,79	2,95	0,21	

## Discussion

- Les résultats confirment la présence d'une relation entre la VC et l'attachement chez les femmes qui utilisent et subissent de la VC:
  - Les femmes rapportent être davantage victimes de coercition sexuelle que ce que leur conjoint rapporte perpétrer et elles rapportent perpétrer davantage de VC physique et moins de coercition sexuelle que ce qui est perçu par leur conjoints.
  - Tel qu'attendu, l'attachement évitant chez l'homme et anxieux chez la femme ont un lien significatif avec la violence perpétrée par celles-ci. Les analyses corrélationnelles révèlent que :
    - Plus les **hommes** ont un style d'attachement évitant :
      - Plus ils rapportent être victimes de violence physique.
      - Plus leur partenaire rapporte utiliser la négociation lors de conflits.
    - Plus les **femmes** présentent un style d'attachement anxieux :
      - Plus elles rapportent avoir infligé des blessures à leur conjoint.
      - Moins leur partenaire rapporte qu'elles utilisent la négociation lors de conflits.
- Limites de l'étude:** taille de l'échantillon et étude corrélationnelle.
- Recherches futures**
  - Explorer les effets indirects de l'attachement en utilisant des modèles modérateurs ou médiateurs.
  - Évaluer la VC comme phénomène dyadique en tenant compte des influences distinctes de chaque partenaire sur la dynamique conjugale.